

étouffer la voix des catholiques italiens et d'empêcher à l'avenir toute manifestation de leur part pour la défense de la cause de la Papauté.

Mais ils ne désertent pas pour autant, Nous en sommes certain. Si puissants que soient les ennemis, si propice que semble à leurs desseins la marche des événements, il ne faut pas perdre pour cela la confiance et le courage chrétien. L'avenir est entre les mains de Dieu. Pour Nous, en ces jours de grâce et de salut, Nous désirons ardemment que tous les fidèles, dans un même esprit et une même volonté, s'unissent à Nous pour supplier la divine clémence de subvenir aux grands besoins de l'Eglise et du monde.

En attendant, en témoignage de Notre particulière affection et comme gage des grâces divines les plus signalées, Nous vous accordons la bénédiction apostolique, à vous, Monsieur le cardinal, à tout le Sacré-Collège et à tous ceux qui sont ici présents.

IIe DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS

Il fut appelé du nom de Jésus.
St Luc, xi, 21.

Aujourd'hui, mes chers frères, nous célébrons la fête du saint Nom de Jésus. Notre cher Seigneur nous est connu sous bien des noms : — il est appelé le Verbe, le Christ, le Fils de Dieu, l'Agneau de Dieu, le prince de la paix, — mais aujourd'hui nous sommes réunis pour honorer son nom *réel* : le nom dont il fut appelé pendant son séjour sur la terre ; le nom qui lui appartient comme nos noms nous appartiennent ; le nom par lequel nous serons sauvés : le saint nom de Jésus ! Mes frères, ce nom est un nom saint, parce que c'est celui de Dieu fait homme. C'est un nom précieux : Jésus répandit son sang pour nous au moment même où il le reçut. C'est un nom grand et noble, car il appartient au plus puissant guerrier que le monde ait jamais vu : à celui qui combattit contre le péché et la mort et fut vainqueur dans ce combat. C'est un nom terrible, car lorsque nous l'invoquons, l'enfer tremble, la terre a peur, le ciel même fléchit le genou. Donc, mes frères, si ce nom est saint, s'il est précieux, s'il est noble, s'il est terrible, combien il doit être honoré et respecté. Saint Paul nous dit que Notre-Seigneur « s'humilia, obéissant à la mort, même à la mort sur la croix. Pour cela Dieu l'exalta et lui donna un nom qui est au-dessus de tous les noms : afin que, au nom de Jésus, tous les genoux fléchissent dans le ciel, sur la terre et dans les enfers. » Et toutefois, en dépit de tout cela, quoi qu'il soit si évident que lorsqu'il est prononcé, les fidèles sur la